

CRÉATION – THÉÂTRE

TERRE OCÉANE

UN ROMAN DIT

TEXTE DE **DANIEL DANIS**
(L'ARCHE ÉDITEUR)

MISE EN SCÈNE **ÉTIENNE POMMERET**

Cie **C'EST POUR BIENTÔT**

Durée 1H30



THÉÂTRE
L'ÉCHANGEUR
BAGNOLET



DU 12 AU 23 OCTOBRE

du lundi au samedi [20h30] – dimanche [17h] – mercredi 14 et lundi 19 [relâche]

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Claire Amchin | 01 42 00 33 50 - 06 80 18 63 23 - | lautre.bureau@wanadoo.fr

59 AVENUE DU GENERAL DE GAULLE 93170 BAGNOLET – METRO GALLIENI
TARIFS 13/10 € -RESERVATIONS 01 43 62 71 20 – INFO@LECHANGEUR.ORG -
WWW.LECHANGEUR.ORG

TERRE OCÉANE

UN ROMAN DIT

Mise en scène	Etienne Pommeret
Scénographie	Jean-Pierre Larroche
Conception lumière	Jean-Yves Courcoux
Conception son	Valérie Bajcsa
Costumes	Cidalia Da Costa
Conseillère artistique	Catherine Hubin
Avec	Catherine Morlot – <i>la narratrice</i>
	Karim Marmet – <i>Gabriel</i>
	Sharif Andoura – <i>Antoine</i>
	Sarah Taradach – <i>Frédérique et Charlotte l'infirmière</i>
	Etienne Pommeret – <i>Dave</i>

Photographe Hervé Bellamy, administration Thomas Clédé, diffusion Elena Mazzarino

Production C'est pour Bientôt-Théâtre association-loi 1901 conventionnée par la DRAC île de France Ministère de la culture et de la communication / TERRE OCEANE bénéficie de l'aide à la production de l'ADAMI et d'ARCADI

LE TRAGIQUE QUOTIDIEN

Il y a un tragique qui est bien plus réel, bien plus profond et bien plus conforme à notre être véritable que le tragique des grandes aventures. Il est facile de le sentir, mais il n'est pas aisé de le montrer, parce que ce tragique essentiel n'est pas simplement matériel ou psychologique. Il ne s'agit plus ici de la lutte déterminée d'un être contre un être, de la lutte d'un désir contre un autre désir ou de l'éternel combat de la passion et du devoir. Il s'agirait plutôt de faire voir ce qu'il y a d'étonnant dans le fait seul de vivre. Il s'agirait plutôt de faire voir l'existence d'une âme en elle-même, au milieu d'une immensité qui n'est jamais active. Il s'agirait plutôt de faire entendre, par-dessus les dialogues ordinaires de la raison et des sentiments, le dialogue plus solennel et ininterrompu de l'être et de la destinée. Il s'agirait plutôt de nous faire suivre les pas hésitants et douloureux d'un être qui s'approche ou qui s'éloigne de la vérité, de sa beauté ou de son Dieu.

Maurice Maeterlinck

Pendant les représentations de *Tel que cela se trouve dans le souvenir* de Tarjei Vesaas qui raconte entre autre les relations d'un père et de son fils âgé d'une dizaine d'années, j'ai relu *Terre Océane* de Daniel Danis et j'ai été frappé de tant de similitude tant dans les thèmes abordés que dans la forme de l'écriture: d'un côté, un récit avec quelques phrases échangées et de l'autre, un roman-dit avec de nombreuses petites scènes.

La puissance de la Nature, la neige, le vent, la tempête, l'amour des animaux, un cheval et un chien, la lutte pour survivre et pour affronter la mort existent dans ces deux textes ; ce sont deux textes initiatiques sur le passage d'une vie à une autre, passages entre deux âges...

Pour ces deux auteurs, la vie et la mort s'entremêlent puisque la mort est inscrite dans le cycle du vivant ; nous disparaissions dans un univers infini, nous ne sommes que des poussières d'étoiles...

Ces deux écritures questionnent la paternité, la difficulté d'être fils, d'être père ; ne sommes nous pas avant tout des hommes seuls quel que soit notre âge ? Quand le père manque, comment répondre aux difficultés de l'existence ? Que transmettre si peu nous est transmis ? Comment vivre sans histoire, sans ancêtre ? Devons nous perdurer nos origines ignorantes ou au contraire tenter de vivre pleinement, se créant ou se recréant une famille adoptive au sens large du mot ? L'abandon est-il un désespoir supplémentaire ou une chance de vivre plus intensément, puisque le passé n'a plus de prise sur nous ?

Être là. Au monde. Ici et maintenant.

Vesaas et Danis expriment leur vérité sur l'amour, le destin et la mort pour nous encourager à exister dans cette extraordinaire Nature, au coté de nos êtres chers.

Chacun de ces textes est une onde sonore, un chant ; ce sont deux inventeurs de langue qui donnent à entendre l'intraduisible musique du monde, musique de la Nature, chants des corps et des âmes que nous sommes.

Les personnages gardent leurs enfances éternellement, ils cherchent à survivre, à être aimé, reconnu d'un regard, d'un sourire, d'une parole apaisée.

Tarjei Vesaas et Daniel Danis parlent de ces êtres qui souffrent dans leur chair mais qui sont sauvés par un simple signe d'amour et de bonté.

Etienne Pommeret

L'HISTOIRE

Gabriel, un enfant de dix ans, va débouler dans la vie de son père adoptif, Antoine, le jour de ses quarante ans. L'enfant est atteint d'une maladie incurable, la mère adoptive ne trouve plus la force de s'occuper de lui.

Antoine va déléguer son travail, il dirige une boîte de production à Montréal et va, de fait, partir au fin fond de la campagne québécoise avec l'enfant chez l'oncle Dave qui l'a élevé après le suicide de son père. Dave est bûcheron et chaman.

Nous traversons plusieurs mois, novembre, la période de Noël, la nouvelle année avec la neige qui recouvre tout jusqu'au printemps qui s'annonce...

La pièce raconte un rite initiatique pour chacun des trois personnages.

DAVE

Aujourd'hui, Gabriel, on va se fabriquer un chemin avec des rondelles de bois.

On va les empiler dans le traîneau. Après, on les disposera dans la neige jusqu'au bout du champ, sur le cap où tu vois le lilas gelé. Mets ces pattes d'ours sinon tu vas caler.

GABRIEL

À quoi ça va servir ?

DAVE

Ça, tu ne le comprendras pas aujourd'hui.

Ça risque de t'aider le moment voulu.

GABRIEL

Qu'est ce que tu veux dire ?

DAVE

Jacassons pas pour rien, on le fait, pis après, on placote pour de vrai.

La première fois que j'ai lu *Terre Océane* de Daniel Danis, je me suis mis à pleurer, des sanglots intarissables bien que j'en connaissais la fin. Je me souviens que seuls *Les récits d'un jeune médecin* de Boulgakov et *Dort mon petit enfant* de Jon Fosse m'avaient autant bouleversé.

Depuis l'émotion est restée intacte.

Pour pouvoir représenter l'émotion, il est toujours passionnant d'analyser ce qu'il la constitue, de parcourir les chemins souvent complexes et étonnants de son origine.

L'émotion est une surprise, faite de la rencontre d'une multitude de sensations, de perceptions, une "sur adéquation" du moment présent, un point de cristallisation d'intuitions éphémères qui s'additionnent au lieu de se dissoudre dans le temps. L'émotion précède souvent la pensée. L'émotion est l'expression de notre subconscient, une chose qu'on ne peut pas totalement expliquer. L'émotion est aussi nourrie d'inconscient collectif qui se propage d'être en être, la peur, le fou rire par exemple et c'est pourquoi nous avons beaucoup de joie à la créer sur scène. Quel plaisir extraordinaire de la partager.

Intéressons-nous à la source de cet étonnement, à l'écriture de cette pièce.

Daniel Danis écrit un roman-dit, il mélange les genres littéraires entremêlant l'écriture romanesque, les dialogues et les situations du théâtre, la poésie, les voix intérieures...

Chaque page est annoncée par un mot en italique, le plus souvent un verbe qui prédestine chaque scène ouvrant sur d'autres imaginaires.

La pagination et la typographie nous permettent de découvrir des rythmes différents, des ellipses, des silences et de respirer autrement le texte : ce qui développe d'autres perceptions chez le lecteur/spectateur ; cela crée un nouveau territoire du dialogue entre la scène et la salle, entre l'acteur et le spectateur.

La Langue de Daniel Danis est surprenante, au début du texte, elle chante des expressions et de mots typiquement québécois, une langue jubilatoire sur une situation dramatique, un « vivace » stupéfiant. Puis au fil de la maladie, le vocabulaire se simplifie, s'épure, se cristallise autour de la mort annoncée. Nous entrons dans le prisme de l'écriture, le passé se confond avec le présent, plusieurs voix se font entendre, les mots ne suffiront plus, ils ont besoin de leur silence.

(..)

DAVE

Je te prépare ton choco, Gab ?

GABRIEL

On en a placé combien ? Au moins deux cents ! ?

DAVE

Au moins. T'es fatigué, là, hein ?

GABRIEL

Oui... Mais deux cents ! C'était pas comme l'engin à cieux.

DAVE

Quand tu vas partir...

GABRIEL

Mourir...

DAVE

Ouais ! Des fois, on part du corps pis on est tout mêlé, on ne sait pas par où passer parce que ça, on l'apprend pas dans les livres.

GABRIEL

Les rondelles de bois vont guider mes pas !?

DAVE

Ça va conduire ton corps, pas celui que tu as, plutôt les autres, dans le bon chemin.

GABRIEL

Les autres corps ? Ce chemin, c'est le bon ? T'es sûr ?

DAVE

Quand tu vas arriver au bout du cap, t'aura mille fois augmenté ta vitesse pis tu vas t'envoler, comme sur une rampe de lancement.

GABRIEL

D'où tu sais ces affaires là, mon oncle Dave ?

(..)

« Le dire-théâtre, s'il se trouve, débute du sol jusqu'à la bouche de ma main mentale, s'inscrit sur un papier de fable jusqu'à la mémoire des comédiens qui, de leurs lèvres laissent s'échapper depuis leur gorge, des nuages d'humidité si dense qu'une telle concentration de vagues successives des éléments dits fera naître des turbulences violentes jusqu'à une tempête archaïque, invisible pour les uns, ressentis pour les autres. Je n'écris pas, le théâtre de ma langue est humide. J'essaie de bâtir des Océans oubliés, d'y répandre des filets à la surface des mots grouillants et écaillés avec des corps nourriciers pour peut-être saisir les rages et les au secours d'amour de la communauté des miens terrestres. »

Daniel Danis

*Terre Océane est une pièce magnifique, bouleversante dans sa très grande simplicité.
(...)*

Il n'y a aucun pathos dans cette écriture-là, mais bien au contraire une grande pudeur et une force incroyable... Malgré et même à cause de la présence de la mort, toute la pièce est un hymne à la hauteur de la magie de la vie, de ses petits moments de bonheur, comme de ses grands mystères.

Daniel Danis nous propulse ailleurs, dans l'essence même de la vie, dans une quête spirituelle ou une quête de beauté... Chaque lecteur/spectateur voyagera avec cette pièce à sa manière, remplira les espaces laissés par l'écrivain à sa façon.

Avec cette écriture très imagées, ses mots inventés, son oralité, Daniel Danis tisse un texte en lien avec les éléments naturels, avec ce qui fonde au plus profond notre humanité, nos rêves, notre inconscient, ce qui nous dépasse, les différences présences du réel, un théâtre où les questionnements sont essentiels et les formulations poétiques :

« J'ai cru longtemps que c'était mon cerveau qui guidait ma main, je sais maintenant que ma langue est dans mon pied parce que c'est lui qui touche le sol et me relie à la terre mère. »

L.Cazaux

NOTES DE TRAVAIL

Ce concept de roman-dit me donne comme règle pour cette mise en scène de ne pas illustrer le texte mais au contraire de définir un espace subjectif entre rêve et réalité, le lieu de l'écriture, l'espace de chair et d'os du roman-dit.

J'imagine un espace vide où apparaissent les voix, les acteurs, et parfois quelques éléments emblématiques de la pièce : la machine à cieux, les quenouilles de feux, les rondelles de bois... Ces éléments apparaîtraient puis disparaîtraient comme dans un rêve.

J'aimerais beaucoup de douceur, de chaleur, de tendresse dans la voix des acteurs ; parler le plus souvent avec pudeur, avec humilité ; développer la présence, le « être là ». Quelques parties proches de l'oratorio et d'autres au contraire faite de jeux, de joie, de danse, d'enthousiasme.

Ainsi j'aimerais travailler sur le mouvement et le rapport des corps dans l'espace, créer une certaine distance pour éviter tout pathétique mais au contraire développer cette empathie qui relie l'acteur au spectateur ; amplifier cette sur-écoute entre nous/tous.

Travailler à deux reprises sur la nudité avec beaucoup de délicatesse ; Antoine puis Dave, Gabriel et Antoine pour fêter l'an nouveau... Et la dernière course vers la mort.

Peu de lumière, parfois jouer sur des noirs pour faire apparaître et disparaître les éléments de jeux mais aussi pour représenter les ellipses du texte.

Puis plus la mort approche plus une sorte de plein feu serait de plus en plus intense ; aller vers la lumière.

Bien sûr travailler sur tous les registres de l'écriture : trouver leur justesse ; cette multiplication des styles créera un étonnement dans la perception du spectateur. Il sera étonné de la richesse de cette partition.

Etienne Pommeret

Daniel Danis

Il est né en 1962. À 20 ans, il s'installe au Saguenay. Il fait quelques passages à l'Académie de Danse et à l'Université du Québec à Chicoutimi, en théâtre et en arts interdisciplinaires et étudie un an au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec en interprétation. En 1993, sa première pièce, *Celle-là*, obtient le Prix de la critique à Montréal, le Prix du Gouverneur général du Canada ainsi que celui de la meilleure création de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris). *Cendres de cailloux* a reçu le Prix du meilleur texte original de la Soirée des Masques (Montréal), le premier Prix du Concours International de Manuscrits du Festival de Maubeuge et celui de Radio France Internationale. *Le Langue-à-langue des chiens de Roche* lui a valu le Prix du Gouverneur général du Canada en 2002. *Le Chant du Dire-Dire* reçoit le prix de la meilleure création de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris) et en 2007, avec cette pièce, Daniel Danis devient le premier dramaturge canadien à obtenir, pour une troisième fois, le Prix du Gouverneur Général du Canada.

e, roman-dit, a été créée par Alain Françon au Théâtre de la Colline en 2005 et a reçu le Grand Prix de littérature dramatique 2006 (France).

L'auteur a également écrit *Le Pont de pierres et la peau d'images* (pièce pour jeune public) qui a obtenu en 2006 le prix de théâtre Meilleure découverte (Belgique). Ses pièces sont traduites en plusieurs langues. Il est publié chez L'Arche Éditeur (Paris) et Leméac (Montréal).

En 2000, il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres de la République Française.

Parallèlement à son écriture, il s'est toujours intéressé à la scène et aux arts visuels et a préparé des installations qui ont été exposées dans plusieurs lieux au Québec.

Il est boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, des Relations Internationales, du Ministère des Affaires Étrangères, du Ministère de la Culture (France).

Son deuxième champ exploratoire concerne les possibles révélations de la présence de l'humain à la scène par sa capacité du langage multiforme et, plus spécifiquement, la mise en monde de la pensée de l'acteur-actant comme source de l'événement performatif.

Il entreprend une recherche intitulée *Séjour*, livre en 3D affilié à La Chartreuse (Avignon), le CECN (Centre des écritures contemporaines numériques, Mons), le LAMIC (Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture, Université Laval), le Fresnoy, studio national des arts contemporains (France) et la Polytechnique de Mons, Belgique. De 2006 à 2008, il est artiste professeur invité auprès d'étudiants en BAC+5 au Fresnoy, studio national des arts contemporains (France). Il a monté Kiwi,

théâtre/film en direct avec deux acteurs, en collaboration avec le Grand Bleu (Lille), LACITF, Le Manège-Mons (Belgique), Le Fresnoy (studio d'arts contemporains), l'Erac (École régionale des acteurs de Cannes) et Les Coups de Théâtre (Montréal).

À la demande du Théâtre de Sartrouville, il monte en 2008 *Bled*, un de ses textes pour jeune public, qui fera l'objet d'une tournée en France.

Il remporte le Pris Louise-Lahaye pour *Kiwi* en novembre 2008.

En 2010 pour *Terre océane*, Daniel Danis est nommé aux Molières dans la catégorie Auteur Francophone Vivant.

À l'invitation de l'Atelier Arts-Sciences au sein de la Scène nationale l'Hexagone de Meylan, il travaille dans de nombreux laboratoires du CEA, par courtes périodes et durant trois ans. Ses échanges féconds avec différents chercheurs ont nourri une première étape de création, *Traces*, présentée en octobre 2013. Il est artiste créateur associé à l'organisme de production en arts multi Recto-Verso (Québec), depuis 2011 et jusqu'en 2016. Avec cet organisme il prépare actuellement un projet en arts multi au Musée des Beaux arts de Québec, prévu pour l'automne 2016.

Etienne Pommeret, Comédien et metteur en scène

Formé au Conservatoire de région de Lille puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (cours de Robert Manuel, Claude Régy, Michel Bouquet, Bernard Dort...), Etienne Pommeret fut aussi responsable de la section « jeu » à l'école du Théâtre national de Strasbourg (deux saisons entre 1998 et 2000), dirigeant par ailleurs (depuis 1990) de nombreux ateliers - aux CDN de Béthune, de Caen, d'Angers, au Théâtre Granit de Belfort, au Théâtre de la Cité internationale... - axés principalement sur Ostrovski, Shakespeare, Karl Valentin, Brecht, Dostoïevski, Lenz, Melquiott... Au CDN de Limoges, il travaille sur *Le Cercle de craie caucasien* de B.Brecht avec les élèves de l'Académie du CDN pour les Rencontres Internationales d'écoles de théâtre organisées par l'UNESCO et en 2005 à Rouen au Théâtre des deux Rives il anime un atelier sur *Psychose 4-48* de Sarah Kane. Il anime régulièrement des stages conventionnés AFDAS.

Metteur en scène dont le travail prend ses racines au Conservatoire national de Paris, en 1984, avec son *Frankenstein*, de Mary Shelley, il rejoint Thierry Bedard, Alain Neddard et Marc François pour développer l'association « Notoire », fin 1989. En 1990, il crée *Les Récits d'un jeune médecin* de Mikhaïl Boulgakov avec Eric Doye et Mario Haniotis (1990-1992), avant de réaliser un premier spectacle jeune public : *Anna et MisterGod* de Fynn.

En juillet 1990, les membres du groupe Notoire se dispersent, Etienne Pommeret crée alors, avec Catherine Hubin, l'association « C'est pour bientôt ».

Outre deux spectacles jeune public : *Katak* (1991) et *Luniq* (1995) de Karin Serres, il monte alors *La Légende du saint Buveur* de Joseph Roth en avril 92 avec Pascal Bongard, avant *Léonce et Léna* de Georg Büchner dans une traduction de Bernard Dort en mars 93. Suivront : *Les Oiseaux maladroits* de Françoise du Chaxel (1993-1996), *Les Carnets du sous-sol* d'après Dostoïevski (1994-1997), *Il débusque un démon* et *Le Coup de filet* de Bertolt Brecht (1996) avec entre autre Marilynne Canto, *Le Journal d'Adam*, *Le Journal d'Eve*, d'après Mark Twain (1998-1999), *Strasbourg instantanés II* sur des textes et musiques de Georges Aperghis et en co-réalisation avec Georges Aperghis (1998), *Le Serpent qui danse*, un cabaret théâtral (1999-2000), *Quelqu'un pour veiller sur moi* de Frank McGuinness (2001), *Drames brefs (1)* de Philippe Minyana (2002) et *Joséphine la Cantatrice ou le peuple des souris* de Franz Kafka en 2004, reprise de *Fragments des carnets du sous-sol* de Dostoïevski en 2005.

Création de *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse début 2006 ; de *Kant* de Jon Fosse, spectacle tout public fin 2006. *Dors mon petit enfant* est repris en juin 2007 (spectacle nominé aux Molières 2007 – création en région). Création de *Vivre dans le secret* de Jon Fosse. En 2010, il crée *Bienvenue au conseil d'administration* de Peter Handke avec Marc Ernotte , Trami Nguen et Hélène Schwartz, sur une musique de Alexandros Markeas. En 2014, il joue et met en scène *Tel que cela se trouve dans le souvenir* de Tarjei Vesaas avec Anthony Breurec. Toujours la même année il met en scène *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port* de Serge Valletti et *Vents du nord* de Tarjei Vesaas.

Comédien, il a joué avec Claude Régy, Daniel Mesguich, Thierry Bédard, Hélène Alexandridis, Jean-François Peyret, Sophie Loucachevski, Vincent Dupont, Antoine Caubet, Véronique Widock, Gilbert Rouvière, **Jean-Pierre Larroche** ...

Sharif Andoura

Il se forme à l'École du Théâtre National de Chaillot, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il en sort en juin 2002 et rejoint la troupe de comédiens permanents du TNS, dirigé par Stéphane Braunschweig. Avec cette troupe il joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist mis en scène par Stéphane Braunschweig et *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata, mis en scène par Laurent Gutmann.

Il est ensuite dirigé par Yann-Joël Collin dans *Violences-Reconstitution* de Didier-Georges Gabily, Gérard Watkins dans *l'icône*, Jacques Vincey dans *Le Belvédère* d'Ödön Von Horváth.

Il retrouve Stéphane Braunschweig pour trois créations au TNS puis en tournée : *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello, *L'Enfant rêve* de Hanokh Levin, *Les Trois sœurs* d'Anton Tchekhov.

Ces dernières années, il joue aussi sous la direction d'Anne-Laure Liégeois dans *Et l'enfant sur le loup* de Pierre Notte, Sylvain Maurice dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen et *Dealin gwith Claire* de Martin Crimp et il retrouve Jacques Vincey pour la création de *La Nuit des rois* de William Shakespeare.

En 2014 il joue dans *Moby Dick* dans une mise en scène de Matthieu Cruciani, Comédie de Saint-Etienne dans une adaptation de Fabrice Melquiot, d'après Herman Melville.

En 2013 il joue dans *Al Atla, les ruines* (mise en scène de Matthieu Cruciani au Théâtre de la Commune à Aubervilliers), un spectacle de Sharif Andoura. Dans *Le monde est un ours* de François Begaudeau (mise en scène de Matthieu Cruciani, Comédie de Saint-Etienne). Dans *La maison d'os* de Roland Dubillard (mise en scène de Anne-Laure Liegeois au Théâtre de l'Ouest Parisien, puis au Théâtre du Rond-Point et en tournée.

En 2012 il joue *Sous la peau*, pièce de Frantz Fanon dans une mise en scène de Camel Zekri. *Finnegans Wake* de James Joyce mis en scène par Antoine Caubet ainsi que dans *Writings paces* mis en scène par Eli Commins.

Karim Marmet

Il se forme Aux Teintureries avec différents intervenants comme : Pip Simmons, Stéphane Auvray-Nauroy, Etienne Pommeret, Nathalie Lannuzel, Cécile Garcia Fogel, Gustavo Frigerio, Marco Cantalupo, Vincent Rafis, Magali Schwartz, Dorothea Christ, Antonella Talamonti, Armand Deladoëy, Gerald Durant, Marcial Di Fonzo Bo, Guillaume Béguin, Elise Vigier, Guillermo Pisani, Jean-François Auguste, Emilie Capliez, Pierre Maillet, Evelyne Pieller, Marina Alexandrovskaya, Benoît Rossel, Charles Pralong, Lionel Baier.

Il suit des stages au Théâtre National de Strasbourg sur Marivaux, Tchekov, Racine, Kroetz, Lagarce sous la direction de Christophe Rauck, Julie Brochen, Martine Schambacher, Christian Burgess, Marc Proulx, Laurent de Montalembert.

En 2015 il joue dans *La Putain Respectueuse* de Sartre au Théâtre du Cube Noir à Strasbourg dans une mise en scène de Pascal Sigwalt. En 2014 *La légende du 4ème Roi* au Théâtre des Terreaux à Lausanne, avec la mise en scène de Jean Cholet. En 2013 il joue *Sur le balcon du baobab*, mise en scène de Jean Chollet. En 2012 *Roméo et Juliette* spectacle de danse et théâtre, mise en scène Danièle Barde.

Catherine Morlot

Catherine Morlot débute avec Laurent Pelly, elle à 18 ans, il en a 15. Ils joueront ensemble *Ubu Roi*, *L'Ombre d'Evgueni Schwartz* et *Si jamais j'te pince* de Labiche. Puis vint le temps de la formation,

deux années formidables auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz. Elle continue sa route avec Pelly, *Le Dîner Bourgeois* d'Henri Monnier, **NN* de Michel Jourd'heuil. Ils se retrouveront presque vingt ans plus tard avec *Peines d'Amour Perdues* au Cargo de Grenoble puis à L'Odéon. Entre temps, elle crée la « Cie du Stylo Noir » avec son amie Lysiane Sarel devant qui elle improvise et qui met en scène ses deux solos *Et Juliette* joué au Palais des Glaces, puis tourné en France et à l'étranger, et *Les Princesses*. Elle s'installe dix ans à Toulouse, joue au CDN sous la direction de Jacques Rosner, *Dom Juan et Femmes devant un paysage fluvial* mais elle travaille essentiellement avec 3BC Cie qui la nourrit de textes contemporains. Le début d'une réelle passion pour les auteurs contemporains débutera avec la rencontre du texte et de la personne d'Armando Llamas qui assistera à *Meurtres de la Princesse Juive*. De retour à Paris, elle travaille avec Xavier Marchand, *Au bois lacté* de Dylan Thomas, Etienne Pommeret, *Drames Brefs 1* de Minyana et Jean-François Sivadier dans *La Dame de chez Maxim*. Elle tourne également pour le cinéma et la télévision, notamment dans le dernier film d'Anne Le Ny. Elle écrit aussi plusieurs scénarios de courts et longs métrages, et réalise en 2006 *L'Histoire de Chantal G.*, un film de 19 mns.

Sarah Taradach

Elle se forme en tant qu'actrice à l'école de la comédie de Saint Etienne. Au théâtre, elle a joué dans *Lorenzaccio* mis en scène par Jean Pierre Vincent, *Ah!* (Roland Fichet et Annie Lucas), *Dom Juan revient de guerre* par Richard Brunel, *Juste la fin du monde* par Philippe Delaigue, *Kawa* par Jeanne Béziers, *Kroum l'ectoplasme* par François Rancillac, *L'Amoureuse*, *Les enfants bâtisseurs*, *La Furieuse*, *La Louve* écrits et mis en scène par Guillaume Perrot, *Prestige*, *Pélléas et Melisande*, *La boîte à joujoux* et *Mythomanies urbaines* mises en scène d' Eric Massé, dans *Kant* mis en scène par Etienne Pommeret, dans *Ploutos circus* mis en scène par Gilles Chabrier, dans *Coups de foudres* mis en scène par Jean Louis Hourdin et récemment dans *Vesperanza* écrit et mis en scène par Cyrille Doublet. Au cinéma elle a tourné dans *6ème ciel*, court métrage réalisé par Caroline Guth, primé au festival de Cabourg, et récemment dans *La mer à boire* réalisé par Jacques Maillot. Durant deux années elle suit une formation de chanteuse avec Juliette Solal, France Hervé et François Valade. Elle enseigne le théâtre au sein de la compagnie Gazelle depuis six ans. Elle a également travaillé pendant un an avec trois classes d'écoles maternelles dans le cadre d'un festival sur le langage. Elle a obtenu le diplôme d'état d'enseignement du théâtre.

THÉÂTRE
L'ÉCHANGEUR
BAGNOLET



COMPAGNIE PUBLIC CHÉRI

59, AVENUE DU GENERAL DE GAULLE – 93170 BAGNOLET

01 43 62 71 20

www.lechangeur.org